



Standard Hotel
NORRKÖPING

Paris le 15 Février 1952

Mon cher Arnaud,

Comme la tache de silence s'agrandit
autour de ma réponse à ta dernière let-
tre, je me crois autorisé à penser
que tu ne peux pas me rencontrer pour
l'instant.

Cependant, la plupart des personnes
pressenties par moi depuis décembre ont
maintenant répondu, et j'en vais me trouver
dans quelques jours en possession de la
plupart des éléments nécessaires. Il ne me
manquera plus guère que ceux dont tu te
trouves le détenteur : c'est-à-dire le
dossier du " Rixes N°3 " première
manière, avec, entre autres, ton
texte et le mien.

T.S.V.P.



Il me plaît d'imaginer que tu pourras
tout de même distraire une minute de ton
temps pour regrouper ces documents, les
glisser sous enveloppe et me les envoyer
(peut-être en recommandé, si ce n'est
trop te demander, car naturellement, tous
les doubles de mon texte se sont évaporés
et je suis incapable de le reconstituer
de mémoire).

A moins - mais j'ai sans doute tort
de me flatter d'illusions - que tu
préfères me fixer un rendez-vous ferme
et solide pour l'un des soirs de la
semaine qui vient après celle-ci (ou,
même, à la rigueur, un soir de celle-ci,
mardi et vendredi exceptés).

Dans l'espoir que notre amitié con-
naîtra des jours meilleurs,

Toujours cordialement à toi,

JAGUER